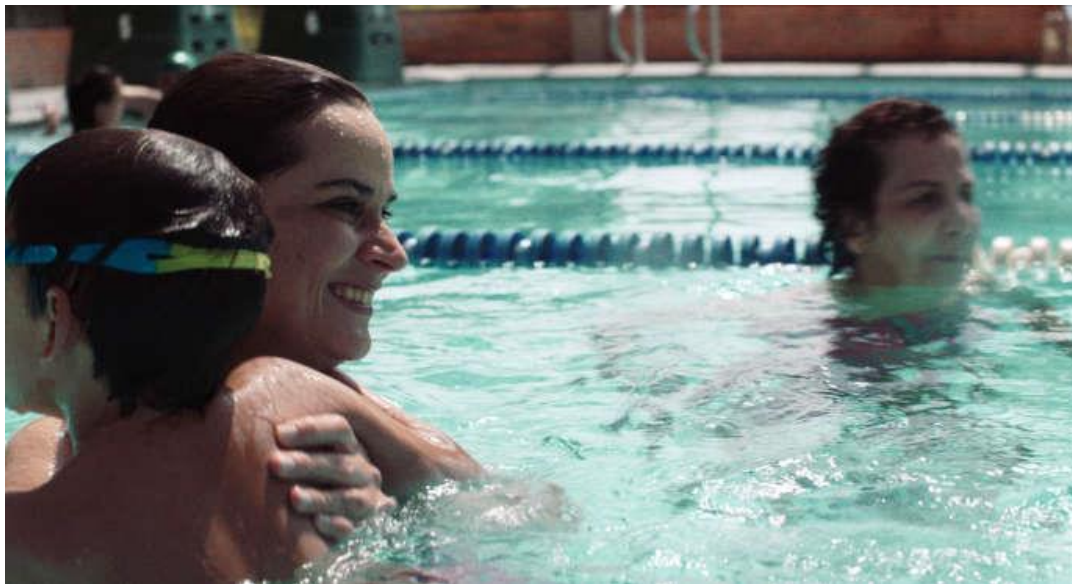


« Une mère incroyable », chronique naturaliste à la rage contenue

Le jeu sobre de Carolina Sanin, qui incarne le personnage principal, contribue à la justesse du film du Colombien Franco Lolli.



Carolina Sanin, dans « Une mère incroyable », de Franco Lolli. Ad Vitam

L'avis du « Monde » : À voir

Présenté à la dernière Semaine de la critique cannoise, *Une mère incroyable*, deuxième long-métrage du cinéaste colombien Franco Lolli, s'attaque au genre du portrait de femme. Cette mère incroyable, c'est Silvia, avocate impliquée dans un scandale de corruption, qui doit faire face au cancer du poumon de sa mère, à une nouvelle rencontre amoureuse et à un fils à élever. La justesse du film de Lolli est de parvenir à traiter de toutes ces strates dans un même mouvement vital, réalisant une chronique naturaliste, où les problèmes s'enchevêtrent sans avoir la politesse d'attendre leur tour. Si la fiction qui cherche à faire des scènes « comme dans la vie » peut parfois produire le pire, c'est pour le meilleur qu'*Une mère incroyable* s'arrime à cette ambition réaliste, grâce à un sens du dialogue et à une précision du trait.

Tout en subtilité

On pense à une version colombienne du cinéma de Justine Triet ou encore à *Tendres Passions* (1983), magnifique film de James L. Brooks qui traitait de la maladie non pas comme d'un sujet en soi mais comme d'un événement surgissant nécessairement au milieu des affaires courantes, du quotidien. A son tour, *Une mère incroyable* ne choisit pas son sujet mais s'agrippe à l'énergie de son héroïne qui doit beaucoup de sa force à son interprète, Carolina Sanin.

Son jeu sobre, au bord de l'épuisement, charge progressivement le film d'une rage et d'une tristesse contenues, qui surgissent par intermittence comme on taillerait des entailles à la surface du récit. Sans rien appuyer, l'actrice restitue parfaitement l'isolement psychologique de Silvia, son irritation grandissante, la fragilité qui se cache derrière son intransigeance : très justement, chaque émotion devient la manifestation de son contraire. Autant de subtilités qui finissent de faire d'*Une mère incroyable* un portrait jamais figé et toujours vivant.

Murielle Joudet